

pas permis d'aller à terre je ne puis vous dire ce que je deviendrai ni vous dire où je serai, mais je vous prie de me faire tenir de l'argent. J'en manque totalement, et de travailler à procurer ma liberté. J'espère que vous ferez pour moi toutes les démarches nécessaires. Vous verrez monsieur de Machault et M. de Mirepoix. Mon adresse : à M. Desprez pris par la frégate *L'Embuscade*, et conduit à Plymouth par le vaisseau du roi *L'Oxford*.

Vous voyez par là qu'il faut s'adresser à un quelqu'un bon négociant qui fasse toutes les démarches pour me trouver.

Je suis très respectueusement, monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

J. L. DESPREZ.

L'inscription de la lettre en l'autre part est à monsieur l'abbé de L'IsleDieu, au séminaire des Missions Etrangères, rue du bacq, faubourg St Germain, à Paris.

Au revers de la lettre et du côté du cachet est l'inscription suivante, et d'une écriture différente, telle qu'elle est ci-après figurée :

Sous couv. de V. S. h. S.
pour monsieur P. Simond
à Londres, 29 septembre.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU AU MINISTRE

Paris, le 4 octobre 1755.

Monseigneur,

J'ai une bien mauvaise nouvelle à vous apprendre, mais j'ai cru ne pouvoir trop tôt vous en informer.

En partant mercredi matin pour la campagne, j'ai eu l'honneur de vous rendre compte de ce qui s'était passé à la prise du fort de Beauséjour, d'après le détail que j'en avais reçu d'un missionnaire, aumônier de la garnison.

J'ai trouvé hier au soir, vendredi, à mon retour une lettre de Plymouth, datée du 22 septembre et signée J. L. Desprez.

Ce J. L. Desprez est monsieur LeLoutre, prêtre et premier missionnaire de l'Acadie française sous le fort de Beauséjour, dont j'ai eu l'honneur de vous parler, monseigneur, dans ma dernière lettre.

J'ai celui de vous adresser copie de la sienne datée de Plymouth du 22 septembre dernier avec l'inscription sous laquelle elle m'est adressée, et une seconde inscription au revers de la susdite lettre et du côté du cachet,